

18 septembre 1878

Mon cher Albert,

Je vois avec plaisir que tu cherches à t'instruire des questions de ce temps. C'est le meilleur moyen de prendre ta place dans le Limousin en te rendant capable de le restaurer.

J'aurais pu te dire ce que tu m'annonces au sujet du journal. Si tu avais l'argent et le concours que tu ne trouves pas, tu ne serais pas plus /2/ avec Delor¹ ton fidèle collaborateur pour le début de l'œuvre. Vous n'avez point encore la science nécessaire et vous échoueriez.

C'est en pensant et en étudiant sans cesse que vous réussirez. C'est la vérité que j'applique depuis 50 ans et qui me guide encore.

Après avoir échoué depuis trois ans dans mes nombreux entretiens avec le cardinal de Bonnechose² je viens de réussir après avoir consacré /3/ chaque jour une heure au plan de la prochaine entrevue. Ma femme te dira le grand résultat obtenu ; et je te prie de l'annoncer à Delor. Le temps me manque, car je suis sans cesse dérangé par les visiteurs de l'Exposition³ ; et je veux à tout prix finir *Les Ouvriers européens* cette année⁴.

Embrasse pour moi Marie⁵ et les enfants. Ton bien affectionné

F. Le Play

Garde les conclusions de tes lectures pour en causer l'hiver.

/4/ Monsieur Albert Le Play

¹ Adrien Delor (1839-1914), propriétaire terrien et maire du Vigen (Haute-Vienne), voisin et ami des Le Play.

² Henri-Marie-Gaston de Bonnechose (1800-1883), archevêque de Rouen en 1858, cardinal en 1863, sénateur de 1864 à 1870. Il rejoint les Unions de la paix sociale en 1878.

³ L'exposition universelle de Paris a ouvert ses portes le 1^{er} mai 1878 et se clôturera le 31 octobre.

⁴ La deuxième édition, revue et augmentée, des *Ouvriers européens*, en 6 volumes, fut publiée entre 1877 et 1879.

⁵ Marie Chevalier (1846-1912), épouse d'Albert Le Play et belle-fille de Frédéric.